

Jeudi dernier, jour de l'Ascension, Jésus est parti... Après 40 jours de présence auprès de ses disciples, il est reparti vers le Ciel d'où il était sorti. Mettons-nous un instant à la place des disciples.

Désormais, leur Maître ne sera plus là pour les guider, les encourager, les enseigner... Comment vont-ils s'organiser ? Qui va donner les instructions ? Et s'ils n'étaient pas d'accord entre eux ? Et si certains avaient des interprétations spirituelles ou théologiques déviantes ? Car, il faut bien le reconnaître, ils forment une belle bande de "bras cassés" les Douze, entre celui qui a trahi, celui qui a renié, les deux qui ont voulu la première place, et ceux qui ne comprennent toujours pas...

D'autre part, Jésus n'est plus visible à leurs yeux, il n'est plus palpable physiquement par leurs mains... Vont-ils continuer à penser à Lui, à demeurer en Lui dans la prière ? Ou est-ce que ce sera « loin des yeux, loin du cœur » ?

Et bien, dans ce chapitre 17 de saint Jean, alors qu'il est à la veille de sa Passion, Jésus pense déjà à tout cela. Il sait que ce sera un véritable défi pour les disciples de rester unis entre eux et de rester unis ensemble au Père. Alors il prie : *Père, garde mes disciples unis dans ton nom, pour qu'ils soient un comme nous-mêmes*. Cette unité entre nous et en Dieu, Jésus la demande instamment à son Père pour trois raisons.

1. Tout d'abord, parce qu'il sait que c'est la condition *sine qua non* de la réussite de sa mission : *Que tous soient un, et qu'ils soient un en nous*, dit-il, *pour que le monde croie que tu m'as envoyé*. L'enjeu de l'unité entre nous et avec Lui n'est autre que la pertinence de la foi en Jésus-Christ et la propagation de son message de part le monde ! Quand nous nous perdons l'unité, c'est l'évangile qui perd du terrain !

2. Ensuite, Jésus demande l'unité parce qu'il sait que c'est bon pour nous. Nous avons déjà tous fait cette expérience de ressentir combien l'unité entre nous nous faisait du bien et nous mettait dans la joie : une réconciliation, un bel échange, des moments partagés (en famille ou entre amis) qui tissent entre nous l'amitié, la complicité, l'intimité... Tout cela, c'est de la circulation d'amour qui fait l'unité et nous rend heureux. Parce que nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu, et que Dieu est précisément une circulation d'amour entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui unit ces trois personnes divines en un seul Dieu. Quand nous demeurons dans l'amour qui unit, nous reflétons la Sainte Trinité !

3. Enfin, Jésus prie pour l'unité entre nous et en Dieu, parce qu'il sait combien le cœur de l'homme est vulnérable aux ferments de division qui abîment l'image de Dieu en nous et nuisent au témoignage évangélique. Il sait que, depuis le commencement, le démon est à l'œuvre pour détruire cette unité. Ne l'appelle-t-on pas aussi "diable", du grec *dia-bolos*, celui qui divise...

- Il y a bien sûr les grandes divisions historiques, initiées par la Réforme de Luther (qui a donné naissance aux Églises protestantes) ou le grand Schisme d'Orient (qui a donné naissance aux Églises orthodoxes), et pour lesquelles le dialogue œcuménique doit se poursuivre.
- Mais il y a aussi toutes les petites divisions que nous introduisons nous-mêmes dans notre propre Église, par nos jugements, nos critiques, par les étiquettes que nous mettons sur ceux qui ne ressentent les choses pas comme nous : un tel est "traditionnaliste", un autre "progressiste", lui il est "charismatique" ou il est "conservateur", il est "classique" ou il est "ouvert" (comme si "classique" rimait avec "fermé"...). Ce ne sont que des mots, en apparence inoffensifs... des notions pour décrire des profils, des sensibilités... Mais dans nos cœurs ils créent bien souvent des oppositions, et au sein de nos communautés chrétiennes ils dressent des murs...

Enfin, la meilleure homélie sur cette prière de Jésus pour l'unité de ses disciples, revient à saint Paul qui, très tôt dans sa mission, a été confronté à des divisions au sein de la communauté de Corinthe. Il leur dit : *Chacun de vous prend parti en disant : « Moi j'appartiens à Paul », ou bien « J'appartiens à Apollos », ou bien « J'appartiens à Pierre »... Le Christ est-il donc divisé ?* demande saint Paul (1Co 1,12)

Et au chapitre 12 de la 1<sup>ère</sup> épître aux Corinthiens, il prend cette image toute simple du corps : *Notre corps forme un tout, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ... Dieu a organisé ce corps de telle façon qu'en lui il n'y ait pas de division, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie* (1Co 12,24).

Voilà la réponse aux ferments de divisions qui blessent l'unité du Corps du Christ : avoir le souci les uns des autres, poser des actes et des regards qui unifient en faisant circuler l'amour. C'est pour cela que Jésus prie aujourd'hui : *Père, garde mes disciples unis dans ton nom, pour qu'ils soient un comme nous-mêmes. Afin que le monde croie que tu m'as envoyé.*

C'est aussi pour cela qu'il nous donne son Esprit Saint, cet Esprit dont nous hâtons la venue en cette semaine qui nous prépare à la Pentecôte. Pour qu'il nous garde à l'unisson d'une même foi, dans l'unité d'une même charité, sur le chemin d'une même sainteté. AMEN.